

Le Central a trouvé des repreneurs à Coulon

La fermeture de cette institution gastronomique avait été annoncée l'an dernier. Un couple de restaurateurs de Brest rachète l'établissement.

En septembre 2023, l'annonce que Le Central à Coulon allait fermer ses portes, avait provoqué un électrochoc. Parmi la clientèle et bien au-delà : la table est une référence et la capitale touristique du Marais poitevin risquait de perdre un fleuron, membre des Tables gourmandes du Poitou-Charentes. Ce petit monument de la restauration est désormais assuré de sa survie : il vient d'être racheté par Virginie et Stanislas Martin, couple de restaurateurs qui jusqu'alors, tenait une brasserie à Brest (Finistère). Tous deux ont derrière eux une vingtaine d'années dans le métier.

« Il y a un héritage à respecter »

Les repreneurs cherchaient à s'installer dans la région : Virginie Martin est originaire de Parthenay. « Nous sommes sur ce projet depuis un an et demi », raconte Stanislas Martin. Le Central est à vendre depuis plusieurs années. Une agence immobilière a servi de trait d'union. Auparavant, Virginie et Stanislas Martin avaient visité plusieurs établissements. « Sans avoir de coup de cœur. » Le déclic qui a emporté la décision en faveur du Central ? « L'établissement correspondait



Stanislas et Virginie Martin, Hervine et Jean-Paul Guenanten. « Notre but est d'être à la hauteur de ce qui nous est transmis. » (Photo NR)

à notre envie d'un projet pour le très long terme. » Et le courant est passé avec ceux qui étaient à la tête de l'institution depuis 1997, Hervine et Jean-Paul Guenanten ainsi qu'avec l'équipe des salariés. Les Martin ont emménagé avec leurs trois enfants : « C'est un projet de vie. » « Il y a un héritage à respecter », souligne Virginie Martin. Référence à la longue histoire du Central : avant Hervine et Jean-Paul Guénanten, la mère et le beau-père de celui-ci, Anny et Jean Monnet, étaient aux commandes de l'hôtel-restaurant, et avant eux les grands-parents,

Odette et Paul Drouillard. Ici, on a vu passer Renaud, Florent Pagny, Philippe Katerine ou Françoise Fabian.

Touche personnelle

« Cela peut faire peur, on arrive derrière toute une famille », reconnaît Stanislas Martin. Le poids du passé avait d'ailleurs refroidi certains candidats repreneurs. Le couple compte apporter sa « touche personnelle » mais pas question de révolutionner l'établissement : « Jean-Paul et Hervine ont mis en place une activité pérenne, cela représente des années de travail. No-

tre but est de poursuivre ce travail et d'être à la hauteur de ce qui est transmis. »

Symbole de la continuité, Valentin Desborde, le chef de cuisine, reste à son poste. Tout comme le maître d'hôtel, Benoît Guinot, la responsable de l'hébergement Stéphanie Diméy, et Sandrine Bernard à l'intendance. La question s'est posée : fallait-il conserver le nom du Central ou marquer l'entrée dans une nouvelle ère ? La question a été vite tranchée : Le Central va rester Le Central.

Yves Revert